



NOUVELLES DE *FLEUR DE SEL*

Novembre 2017

CHERS TOUS,

Dix-septième lettre, et ce sera la dernière... La dernière fois que nous vous écrivions, nous étions à Cape-Town, et toute l'étendue de l'Atlantique s'offrait à nous. Neuf mois plus tard, le grand océan a été traversé une deuxième et une troisième fois, et il déroule maintenant son immensité derrière nous. Après encore quelques escales passionnantes, qu'elles aient été océaniques, antillaises ou nord-américaines, le voyage a désormais pris fin – eh oui, incroyable, non ?

Fleur de Sel a retrouvé les eaux bretonnes et son équipage a été chaleureusement accueilli de retour au port de départ, La Trinité-sur-Mer. Désormais le bateau est désarmé et stocké au sec, tandis que nous attaquons notre nouvelle vie en nous attelant à de nouveaux projets. Nous vous remercions tous de votre fidélité. Ce fut un plaisir de partager cette merveilleuse expérience avec vous tous, et nous nous réjouissons de voir prochainement ceux que nous n'avons pas encore croisés !

HEIDI & NICOLAS

EN CHIFFRES...

La lettre est écrite à La Trinité-sur-Mer (Bretagne). Nous sommes donc revenus à l'heure continentale UTC+1 (après changement d'heure).

Notre position est donc 47°35'S 3°02'E, c'est-à-dire notre point de départ il y a plus de 7 ans. Au cours de ces derniers mois, c'est le 10 juin 2017, à New York, que *Fleur de Sel* a atteint son point le plus à l'ouest, par 74°03'W, et peu avant l'arrivée, le 25 août 2017, le point le plus au nord, par 48°42'N, au large de l'île d'Ouessant.

Depuis la dernière lettre, *Fleur de Sel* a parcouru 12'495 milles (soit 23'140 km), à 5,4 nœuds de moyenne (10,0 km/h). Cela nous fait une distance cumulée de 58'665 milles (108'680 km) depuis la France, soit deux fois la circonférence de la Terre, et un total de 63'635 milles (117'880 km) en tout avec *Fleur de Sel*.

Durant ces derniers mois, la plus longue traversée a duré 317 heures (13 jours), entre Cape Town et Sainte-Hélène, perdue au milieu de l'Atlantique Sud, et nous avons fait 7 traversées ayant duré plus d'une semaine. Au total, depuis fin janvier dernier, nous avons navigué 2'325 heures en cumulé (soit 99 jours).

Nous avons abordé deux nouveaux pays (Etats-Unis et Canada), ré-abordé le Brésil déjà visité à l'aller, en plus de plusieurs territoires britanniques (Sainte-Hélène, Ascension et les Bermudes), et de plusieurs territoires français (Guyane, Martinique, Guadeloupe et St-Barth), et d'un territoire portugais (les Açores).

La température de l'eau est descendue à 6° au large du Canada, mais elle a surtout subi des fluctuations complètement folles sur ce parcours, en raison du Gulf-Stream : nous avons ainsi enregistré des sauts de 9° à 23° ou l'inverse, et ce en moins de 2h de temps !

EN IMAGES...

Voici nos albums photos, que nous partageons avec vous sur photos.belle-isle.eu. Beaucoup de navigation, donc moins de photos que d'habitude, mais tout de même quelques escales souvent très dépaysantes :



Notre premier port sud-africain, [Richards Bay](#) : très sympa !



Incroyables safaris dans le [parc de Hluhluwe-iMfolozi](#), à côtoyer rhinocéros, éléphants et autres merveilles...



Randonnées radraîchissantes dans les [hauteurs du Drakensberg](#), à la frontière avec le Lesotho



Fêtes de fin d'année en famille dans la [région de Mkuze](#)



Excursions encore magnifiques dans le [parc côtier d'iSimangaliso](#)



En route vers l'ouest, escale dans le [grand port industriel de Durban](#)



Arrivée dans les eaux froides de la [province du Eastern Cape](#)



[Retour en Atlantique peu après Mossel Bay](#)



Nous prenons nos quartiers à [Simon's Town, dans False Bay](#)



Premières excursions à [Cape Town](#) et ascension du Lion's Head



Somptueux paysages dans la [région de Hout Bay](#)



Incontournable visite au [Cap de Bonne-Espérance](#), un site tout simplement époustouflant



Visite des somptueuses [régions viticoles de Stellenbosch et Franschhoek](#)



On pousse un peu plus loin dans [l'arrière-pays, vers Paarl, Worcester et l'Overberg](#)



Le [Cap de Bonne-Espérance](#) vu de l'eau maintenant, alors que *Fleur de Sel* double son quatrième et dernier grand cap !



Escale dans la mythique ville de [Cape Town](#), et ascension de la [Montagne de la Table](#)



Changement de décor, 1'700 milles plus loin : [Sainte-Hélène](#) est perdue dans l'Atlantique Sud, comme l'a certainement déploré l'Empereur...



Une semaine de mer plus loin, la volcanique [Ascension](#) abrite une base militaire anglo-américaine, qui cuit sous le soleil



Rapide escale dans le nord-est brésilien, [sur les rives du Rio Paraiba, à Jacaré](#)



Arrêt-chrono sur la [côte guyanaise](#), pour visiter les [Iles du Salut](#), que le bagne a rendu célèbre...

Malheureusement, faute de temps, les photos antillaises, nord-américaines et açoriennes restent encore à trier.

Mais si vous aimez nos photos continuez à lire !

EN LETTRES...

La [région de Cape Town](#) a été riche en découvertes tant il y avait à voir ! En parallèle avec les multiples améliorations, réparations et opérations d'entretien que nous y faisons, nous enchaînons les visites en ville, dans les alentours et dans l'arrière-pays. Il faut l'avouer, c'est un endroit tout simplement spectaculaire !

Mais après un mois d'escale il est temps de reprendre la mer, ce sont 12'000 milles d'Atlantique qui nous attendent ! Et après une grosse quinzaine de navigation, nous atteignons notre première destination, celle qui rime avec Napoléon. J'ai nommé le caillou perdu de [Sainte-Hélène](#), où vivent tout de même 5'000 habitants. Nous n'y restons que 3 jours, le temps de visiter rapidement et de ravitailler un minimum. Ce sont 8 jours de mer supplémentaires qui nous mènent à [l'île d'Ascension](#). Ambiance différente, climat bien plus chaud, et une île sans habitants permanents et où tournent en revanche des centaines de personnes sur les installations militaires anglaises et américaines.

Terminer la traversée de l'Atlantique nous demande encore une grosse dizaine de jours, et alors apparaît comme prévu la côte du continent latino-américain. Revoir le Brésil... sauf que cette fois-ci ça ne se passe pas aussi bien qu'il y a 7 ans. Oh, ne vous inquiétez pas, nous ne faisons que subir [quelques contrariétés à l'occasion de cette escale un peu ratée](#), mais rien de grave. Nous sommes cependant contents de reprendre la mer. Une fois tourné le coin du Brésil, nous déboulons si vite au large de la côte nord, que ce serait [presque la fusée \(mais en fait, non, pas de fusée !\)](#), à tel point que la mini-escale effectuée aux Iles du Salut, au large de la Guyane, passerait presque inaperçue.

Partis mi-février d'Afrique du Sud, nous arrivons donc fin avril aux Antilles, après une gigantesque descente en luge pour... remonter l'Atlantique ! Les [quelques semaines passées en Martinique](#) seront fortement appréciées, et nous en profitons pour nous ressourcer, et bien-sûr pour visiter l'île, à commencer par ses distilleries ! Mais ne traînons pas en route, nous avons juste encore le temps de passer [deux jours à Petite-Terre \(Guadeloupe\), avant d'atteindre la très belle et attachante St-Barth où l'on passera aussi quelques jours](#).

Il nous faut ensuite encore une semaine supplémentaire pour rallier les [Bermudes](#), archipel très surprenant, à mi-chemin entre le Royaume-Uni et les Etats-Unis, et cela pas qu'au sens propre ! Nous faisons un petit tour pour découvrir cette terre pas bien grande et surpeuplée, mais nous en fuyons vite le coût de la vie particulièrement élevé, et cela dès que la météo nous le permet. Il faut dire que nous atteignons désormais des parages peu évidents, puisque sur le tronçon suivant il nous faut traverser le Gulf Stream. *Fleur de Sel* se fait malmener comme il se doit, mais heureusement pas trop et de plus elle est bien résistante.

C'est ainsi que nous parvenons en ce début juin à atteindre les Etats-Unis par la grande porte : nous entrons en effet directement dans le port New York. Nous allons séjourner [une semaine dans la Big Apple](#), pour y redécouvrir nombre d'endroits pour certains déjà connus mais il y a longtemps, et de plus en bateau nous découvrons forcément l'aspect maritime de la ville : passionnant ! Nous employons les semaines suivantes à remonter [la côte de la Nouvelle-Angleterre](#), découvrant aussi bien le musée de Mystic Seaport, le célèbre port de plaisance de Newport et la ville archi-historique de Boston.

Mais nous n'avons toujours pas le temps de souffler, car nous sommes attendus à côté, puisque nous arrivons à Halifax à temps pour [fêter les 150 ans du Canada](#). Un séjour canadien qui ne durera qu'une semaine, mais au cours duquel nous nous ferons une rapide idée de la Nouvelle-Ecosse, en découvrant notamment la jolie petite ville de Lunenburg. Et vous l'aurez deviné, nous avons appareillé sans plus attendre, dès que la fenêtre météo a été acceptable. La dernière terre canadienne que nous aurons vue est l'Île de Sable, célèbre autant que redoutable et redoutée.

Durant cette traversée, nous allons approfondir notre rencontre avec le Gulf Stream, et faire connaissance avec la brume au large de Terre-Neuve. Une ambiance très particulière mais qui ne nuira heureusement pas à notre bonne marche, si bien que 12 jours plus tard nous accostons aux Açores. Notre point d'arrivée est l'île la plus occidentale de l'archipel, [la splendide Flores](#). Il nous faut du repos, vous l'aurez compris, et comme l'endroit est enchanteur (et tapissé de fleurs, comme le nom l'indique !), nous y passerons une semaine entière.

Accompagnés d'une caravane de copains, nous poursuivons ensuite en mode cabotage vers [le triangle composé de Faial, de Pico et de Saõ Jorge](#), où nous passons de bons moments. La météo s'opposant catégoriquement à notre retour en Bretagne, nous sommes contents de poursuivre notre découverte de l'archipel, en ralliant ensuite [Santa Maria et Saõ Miguel, pour terminer par Terceira](#). Paysages volcaniques, pittoresques et fleuris sont au rendez-vous, sans parler de l'accueil affable de ces Portugais du milieu de l'Atlantique.

Une dernière douzaine de jours de mer nous attendent, au cours desquels la météo incertaine en cette fin d'été nous pousse jusqu'à l'ouvert de la Manche. Chose inattendue, nous retrouvons les côtes de Bretagne Sud en passant le Raz de Sein vers le sud ! Puis on enchaîne les endroits familiers : Glénan, Groix, Belle-Ile et Houat, pour passer notre dernière nuit dans le Golfe du Morbihan. Et ce sont les retrouvailles, l'arrivée à La Trinité, le pied à terre. [La réalisation que le rêve est devenu réalité](#). Et déjà nous nous embarquons vers autre chose... (pardonnez-moi, mais l'expression « débarquer vers autre chose » aurait été quelque peu inhabituelle !)

EN EMOTIONS...

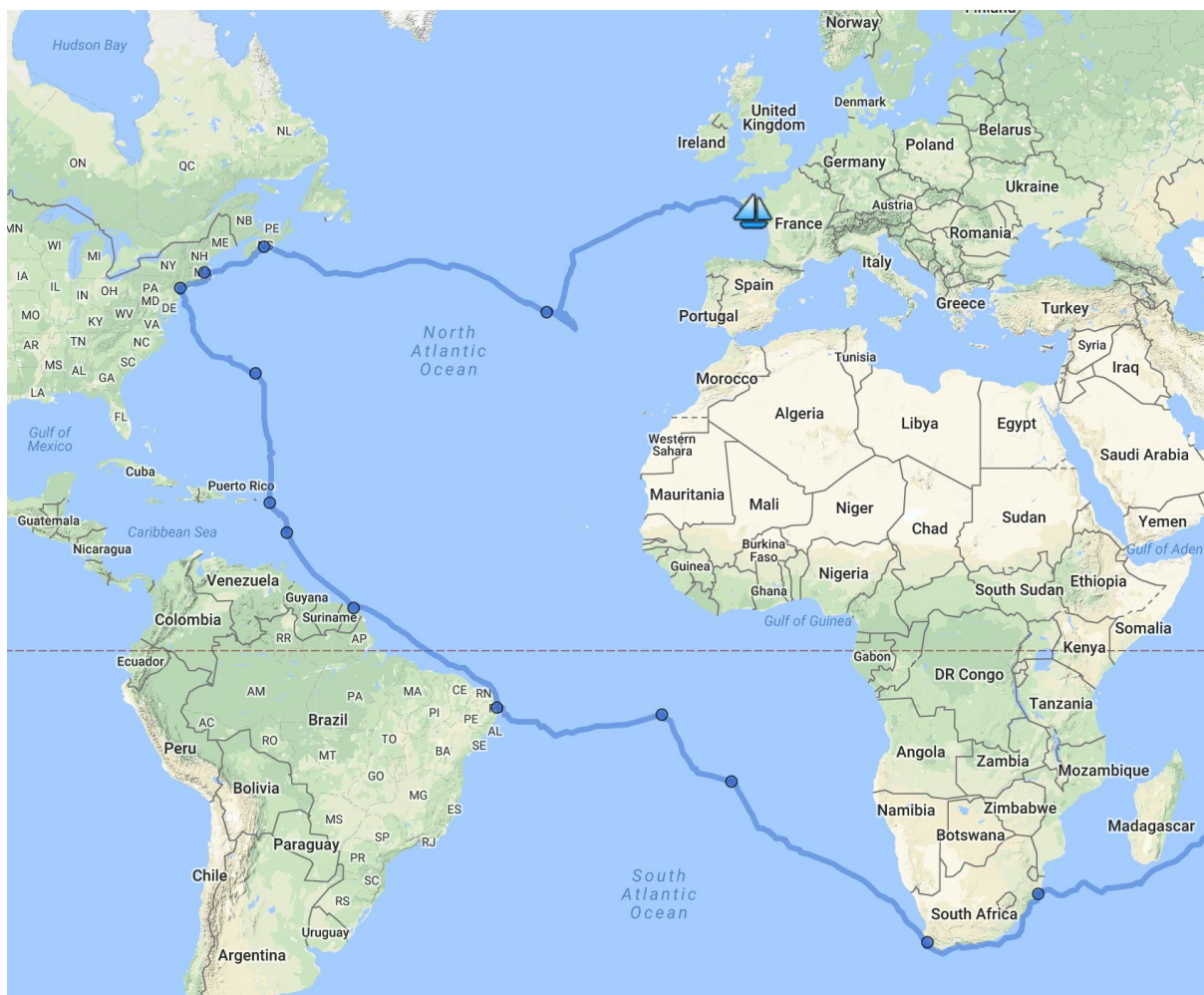
LES MEILLEURS MOMENTS

- Visiter l'île de Sainte-Hélène, c'est non seulement faire un pèlerinage sur une île dont on entend parler depuis toujours lorsqu'on est français. Mais c'est surtout aussi la chance de visiter un caillou isolé, perdu, et inimitable. Y mouiller, y mettre le pied à terre, c'est vivre quelque chose d'unique.
- Nous appréhendions l'arrivée aux Antilles, si courues, et si densément peuplées. Effectivement, la navigation n'est pas comparable à ce qu'on a découvert dans le Pacifique. Et pourtant, à Gustavia (sur St-Barth), nous sommes tombés sous le charme d'une petite île proprette, avec une petite ville coquette et historique. Et dire que depuis tout cela a du être aplati par un ouragan...
- L'entrée dans le port de New-York à la voile restera indéniablement un moment fort du voyage. Le grand soleil, de sortie pour l'occasion, ne faisait que rendre plus spectaculaire un moment déjà mythique. Passer sous le pont au lever du soleil, puis au pied de la Statue de la Liberté pour le petit-déjeuner, et enfin au pieds des buildings avant de remonter la Hudson River, ça ne s'oubliera pas.
- Un mois de séjour aux Açores, c'est le parfait sas de décompression avant de se lancer dans la dernière traversée du voyage. On a pu y renouer avec notre histoire séculaire d'Européens, y découvrir de magnifiques îles tapissées de fleurs, et profiter de bons moments entre amis. Il était toujours prévu que l'on garde les Açores pour la fin, et nous avons bien fait !

LES PIRES MOMENTS

- Difficiles retrouvailles avec le Brésil, pourtant attachant, où la marina de Jacaré tant vantée par certains nous a paru décevante (car excentrée et peu pratique). Mais plus encore, c'est la sinécure des formalités dans l'état de Paraíba qui a été la plus pénible (3 jours sur une escale de 9 jours, tout de même). Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, la succession des marches en plein soleil et des attentes dans les bureaux climatisés à outrance n'a pas manqué de nous faire passer 3 autres jours au lit. Une escale pas tout à fait réussie, donc...
- Après une nuit très mouvementée au vent de la Dominique, et alors que nous sommes en approche sur Petite-Terre, le génois part en faseyant, et nous réalisons que l'étai s'est détaché à l'étrave. L'adrénaline n'a même pas le temps de faire sa poussée : nous sommes déjà tous deux à la manœuvre pour sauver le mât et le gréement. Heureusement tout est bien qui finit bien, et nous n'avons finalement pas abîmé grand-chose dans l'incident, mais tout cela aurait pu se terminer différemment. C'est rétrospectivement que nous avons eu peur, et nous avons mis des semaines à refaire confiance au gréement, surtout en vue du Gulf Stream...
- Le Gulf Stream, justement, est un coin redoutable et redouté, mais sa traversée s'est globalement bien déroulée. Mais ce courant chaud est caractériel et outre quelques orages jamais rassurants, le dernier grain de la série a choisi de ne pas nous laisser partir sans nous laisser un petit souvenir. La dernière rafale, bien plus forte que les précédentes (sans doute 50 nœuds ?), nous a couchés durant de longues (très longues...) minutes, avant de laisser la place au beau temps.

EN CARTES...



Notre tracé restera comme toujours visible de manière interactive et plus détaillée [sur notre page Parcours](#). Vous pourrez continuer à y retrouver l'ensemble du voyage de *Fleur de Sel*, aussi bien sur un fond de carte que sur un fond de photos satellite !

Et maintenant ?

Difficiles questions que toutes celles auxquelles nous sommes confrontés depuis notre arrivée. Et non des moindres, celles de ceux qui se demandent ce qu'on va faire maintenant...

Allez-vous repartir ?

Peut-être aura-t-on un jour la chance de pouvoir repartir, oui. Mais même si en route nous avons évidemment trouvé qu'il y aurait matière à vadrouiller au moins 3 ou 4 autres fois autour de la planète, nous avons plutôt abordé ce voyage comme celui qu'on fait une fois dans sa vie.

Mais parviendrez-vous à rester ?

Oui, nous en sommes confiants. Tout d'abord parce que ce voyage était un rêve accompli mais aussi un projet effectué. Cette parenthèse fermée, il est maintenant temps de passer à tout plein d'autres choses ! Par ailleurs, ce voyage n'a pas été motivé, comme certains le pensent, par l'envie de tout plaquer ici, mais bien au contraire par une envie de découverte ailleurs ! Paradoxalement, nous sommes contents d'être de retour, et nous profitons désormais de tout ce qui nous a manqué durant ces dernières années : nos proches à portée de main (ou presque !), des visites d'endroits que nous aimons, la rencontre de nouvelles personnes, et la découverte de bien encore des endroits à explorer non loin.

Mais alors où allez-vous vous installer ?

La première réponse à cette question coule presque de source : là où nous trouverons du travail. Et quelques semaines après l'atterrissage, nous avons décidé que nous tenterions notre chance en Bretagne car on s'y sent bien. Certains premiers signes sont encourageants quant à de possibles activités professionnelles futures, mais nous réalisons aussi bien comme ce sera à nouveau un sacré challenge, un challenge que nous redoutions évidemment, mais n'est-ce-pas cela qui rend les défis intéressants. Mais n'a-t-on pas prouvé qu'on parviendrait à s'adapter partout, et à trouver une solution en toutes circonstances ?

Et pourquoi ne pas écrire un livre ?

Nous avons déjà raconté ce voyage, vous avez pu le suivre avec nous au cours de ces 215 épisodes (!), et nous pensons plutôt en rester là quant à ce récit, que vous pouvez toujours relire à votre guise. En revanche, il est vrai que l'idée du livre nous travaille car vous semblez être nombreux à nous le suggérer. Mais nous avons plutôt pensé à un contenu alimenté par l'une de nos autres passions : la photographie.

Voir sur la page suivante ce que cela pourrait donner. Mais comme il s'agit d'un travail important et d'un investissement par ailleurs non-négligeable, nous apprécierions si vous pouviez nous aider pour l'étude de marché, en répondant au rapide sondage que vous trouverez en cliquant sur le lien ci-dessous, merci !

<https://goo.gl/forms/2pnlbVzk1JK5IRD32>



Ua Huka

Îles Marquises | Polynésie Française
 8°25.75' 139°31.8'W
 Cheval de travail



Raiatea

Îles Sous le Vent | Îles de la Société
 République Française
 18°48.25' 151°23'W
 Jardin botanique Au Sud de la route de Faaraa



Gustavia

St-Barthélemy | Antilles Françaises
 17°53.79' 62°53'W
 Ancienne capitale suédoise



Fajã Grande

Îles des Flores | Açores
 39°25.79' 31°16.5'W
 Pêcheur le plus occidental d'Europe

Angra do Heroísmo

Îles Terceiras | Açores
 38°29.29' 27°13.1'W
 Ancienne capitale de l'archipel, classée au patrimoine mondial

